

## ANGLAIS

### PRESENTATION DU SUJET

Le texte à traduire (10 points) cette année était tiré de *The Economist* du 17 septembre 2005 ; il portait sur les nouvelles technologies liées au téléphone portable et visant à améliorer la prise en charge médicale de patients souffrant de maladies chroniques. Cet exercice de traduction a été mieux réussi que les années précédentes, car les candidats ont en général bien compris le texte. Au final, il y a eu peu de non-sens, mais plutôt des fautes ponctuelles, qui s'accumulaient cependant dans certaines copies.

### COMMENTAIRE GENERAL DE L'EPREUVE

Le texte ne présentait pas de difficultés lexicales ou syntaxiques particulières, et on peut déplorer le manque de connaissances élémentaires de certains candidats, qui ignorent le sens de 'meal', 'devise' ou 'even'. A ce niveau, on est également en droit d'exiger des candidats qu'ils maîtrisent un certain nombre de structures de base, comme les relatives ou les comparatifs : il est inadmissible de confondre 'most' avec 'more than' ou de traduire 'which the 44-year-old New Yorker did' par 'qu'il a fait', ce qui n'a pas de sens.

Une lecture attentive du texte aurait permis aux candidats d'élucider d'éventuelles difficultés, en s'appuyant sur le contexte, et d'éviter des contresens, voire des non-sens ('trials' traduit par 'procès', 'so far' traduit par 'si loin' ou 'plus loin'). En outre, les candidats devraient parfois faire preuve de bon sens : le contexte ne permettait pas de traduire par exemple 'handset' par 'sous la paume de la main', 'le bracélé', le 'sac à main', 'la pôme' ou encore 'la pomme' (!) de la main'.

### ANALYSE PAR PARTIE

La pratique récurrente du calque est souvent source d'erreurs fâcheuses ('cap' traduit, si l'on peut dire, par 'cap', ou 'removed' traduit par 'remué', 'clips' rendu par d'innombrables barbarismes tels que clipe, clippe, clipte, etc.), qui pourraient facilement être évitées si les candidats prenaient le temps d'envisager le texte dans son ensemble. On attend des candidats qu'ils s'expriment dans une langue correcte et précise. On leur conseillera donc de se méfier de la traduction mot à mot systématique car, outre les contresens, elle entraîne de nombreuses maladresses (une reformulation s'imposait pour 'built into' ou pour 'through a new service'). Enfin, on rappellera aux candidats que toutes les fautes d'orthographe sont prises en compte. Il leur est donc fortement recommandé de se relire afin de corriger leurs erreurs et de réviser les règles de base d'accords des participes passés. Il est inadmissible d'avoir à sanctionner plus d'une dizaine de fautes de ce type (accords noms/adjectifs, confusion entre l'infinitif et le participe passé, fautes sur le genre des noms) dans une copie, chose pourtant fréquente.

La deuxième partie de l'épreuve (10 points) est composée de deux exercices de rédaction différents. Le premier est surtout une question de compréhension, le deuxième est une question plus large sur le thème de l'article. Dans l'ensemble, ces exercices n'ont pas été très bien réussis. Les réponses à la deuxième question, notamment, étaient souvent hors-sujet. Les candidats auraient tout intérêt à mieux cibler leurs réponses.

Le premier exercice consiste principalement à rendre compte des idées du texte et, à ce titre, il est plus que regrettable que nombre de candidats n'aient apparemment pas pris la peine de lire ce texte dans son intégralité. Il ne s'agit pas ici de se lancer dans des digressions sur des expériences personnelles ou de donner des exemples qui n'ont rien à voir avec le texte.

Pour le deuxième exercice, il est demandé aux candidats de développer une analyse personnelle de façon organisée et claire, dans un anglais correct. Ceci implique, en tout premier lieu, de bien lire la question posée et de définir le cadre du sujet, puis de rester vigilant quant à la pertinence des exemples donnés (les développements sur la mondialisation, par exemple, paraissent bien éloignés du sujet donné). Quant à la qualité de la langue, on souhaite que, grâce à la pratique régulière de cet exercice, les candidats présentent des essais rédigés dans une langue correcte et aussi riche que possible (les erreurs sur les formes passives, les verbes irréguliers, les modaux ne sont pas acceptables à ce niveau, tout comme l'usage abusif de 'big', 'important' ou 'problem').

On signalera en particulier les très nombreuses fautes d'accord ('If a patient have', 'technology do not', 'if nobody have tried new drugs'), et des constructions absolument inadmissibles avec les auxiliaires de modalité ('the doctor may will have the possibility of', 'we must don't turn around the bush (sic)', 'there can be have new technology', 'it can will make easier the check-up').

Les candidats sont invités à faire preuve de précision et de rigueur.